

[Text]

Zambia to adjust and then grow. Any other system, including the one they have tried on themselves, will fail, has failed, and, I believe, would have failed even if they had had foreign aid. It would have failed because they would have continued in their economic distortions that over time merely impoverish the people.

A budget deficit that is too large—I believe this in terms of Canada, as I do in terms of developing countries or in terms of the United States—quickly becomes an enormous burden on the economy and stops growth. In particular, it stops growth because it creates inflation, and inflation in turn stops investment. If you do not have investment in that economy, you do not have growth. When your population grows at 3% a year and you do not have growth in your economy, your income per head falls. Even though economic models are not mathematical models, we know enough to know that they follow certain laws that are inescapable, and that is one of them. If you do not invest in your economy, then you do not grow. If you do not grow but your population does, your income per head falls. You cannot escape that.

Mr. Chairman, there are lots of things, of course, that I could say on various points of structural adjustment—I have a speech here that I would be glad if you could put in the minutes—but I think the main argument is that we are attacking the wrong enemy. What we must attack is poverty and impoverishment. What we must attack are world structures that create poverty in the less developed economies. But we must not single out something that we will call structural adjustment and say that whenever these programs have been applied in developing countries, people have become poor. It is quite correct that in a number of countries where structural adjustment programs have been applied, the facts show that over time, after the application of that program, incomes per head have decreased, as indeed they should.

That is not the proper comparison. The proper comparison is that if you had not applied a program of structural adjustment, incomes per head would have decreased much more than they did with a structural adjustment program. That is the comparison that is not made. In the comparison in which you just look at the structural adjustment program and say people became poorer, you make a comparison between before and after, and that is incorrect because the situation before could never have remained, as in the case of Zambia where the price of copper fell to one-third of its previous price.

What you have to calculate is what would have happened with the structural adjustment program and without it. That is a much more difficult comparison to make, because you know what has happened with the

[Translation]

la Zambie de s'adapter à la situation et de recommencer à croître. Tout autre système, y compris celui qu'ils ont essayé eux-mêmes, est voué à l'échec. Ils ont échoué et je crois qu'ils auraient échoué même s'ils avaient bénéficié de l'aide étrangère. Ils auraient échoué parce qu'ils auraient continué de créer des distorsions économiques qui ne font qu'appauvrir le peuple.

Lorsque le déficit budgétaire est trop important, et je crois d'ailleurs que cela s'applique au Canada et aux États-Unis tout autant qu'aux pays en développement, il devient rapidement un fardeau énorme pour l'économie et enrayer la croissance. Le déficit enrayer la croissance notamment parce qu'il crée l'inflation, laquelle bloque les investissements. Quand il n'y a plus d'investissements dans l'économie, il n'y a plus de croissance. Quand la population augmente de 3 p. 100 par année et que l'économie est stagnante, le revenu par habitant baisse. Même si les modèles économiques ne sont pas des modèles mathématiques, nous savons que certaines lois sont incontournables, et celle-ci en est une. Quand on n'investit pas dans l'économie, il n'y a pas de croissance. S'il n'y a pas de croissance économique et que la population augmente, le revenu par habitant baisse. Il n'y a pas à en sortir.

Monsieur le président, je pourrais évidemment discourir longuement sur divers aspects de l'ajustement structurel—j'ai d'ailleurs ici un discours que je serais heureux de voir consigner au compte-rendu—mais je crois que le principal argument, c'est que nous nous attaquons à la mauvaise cible. Ce qu'il faut attaquer, c'est la pauvreté et l'appauvrissement. Il faut s'attaquer aux structures mondiales qui créent la pauvreté dans les pays moins développés. Mais il ne faut pas dénoncer le train de mesures que l'on appelle ajustement structurel en disant que chaque fois que ces programmes ont été appliqués dans les pays en développement, la population s'est appauvrie. Il est tout à fait vrai que dans un certain nombre de pays où des mesures d'ajustement structurel ont été prises, les faits démontrent qu'avec le temps, après l'application de ce programme, le revenu par habitant a diminué, comme il fallait d'ailleurs s'y attendre.

Ce n'est pas la bonne comparaison à faire. Si l'on n'avait pas appliqué un programme d'ajustement structurel, le revenu par habitant aurait baissé encore plus. C'est cette comparaison qu'on oublie de faire. Quand on se contente d'examiner les effets du programme d'ajustement structurel et d'affirmer qu'il a appauvri la population, on se trouve à faire une comparaison entre la situation qui existait dans ce pays avant que les problèmes ne surgissent et la situation postérieure. C'est une comparaison boiteuse, car la situation antérieure n'aurait jamais pu se maintenir de toute façon, comme dans le cas de la Zambie, qui a souffert de la chute brutale du prix du cuivre, lequel n'est plus que le tiers de ce qu'il était.

Ce qu'il faut calculer, c'est ce qui serait arrivé en l'absence du programme d'ajustement structurel. C'est une comparaison beaucoup plus difficile à faire, car on sait ce qu'a donné le programme d'ajustement structurel,